

de leur petit Fils. Des lettres particulieres marquent, que dans le compliment que l'Archevêque de Turin fit à Madame Royale, il lui dit entre autres choses.

*Harangue
de l'Arche-
vêque de
Turin à ce
sujet.*

„ Quelle consolation, Madame, pour V.
„ A. R. & pour toute son Auguste Mai-
„ son, d'apprendre que parmi le trouble &
„ l'agitation de l'Europe, Dieu repende de
„ si grandes Benedictions sur vôtre Famil-
„ le ? Quelle satisfaction V. A. R. ne ressent-
„ elle pas au dedans d'elle même, des assuran-
„ ces que Dieu lui donne, de voir un jour
„ deux de ses petits Fils, assis sur les Trô-
„ nes de France & d'Espagne ? Fasse le
„ Ciel que la Paix faisant bientôt cesser les
„ horreurs de la guerre, réunisse pour tou-
„ jours les cœurs des trois Souverains qui
„ vous sont si chers, de maniere que leurs
„ armes ne soient jamais employées qu'à
„ se protéger les uns les autres &c.

Madame Royale parut tres sensible au discours de ce Prelat, & lui dit presque la larme à l'œil; *je vous prie Mr. de demander à Dieu, dans vos Divins sacrifices, l'accomplissement des souhaits que vous venez de me faire.*

*Madrigal
sur la nais-
sance de Mr.
le Duc
d'Anjou.*

Puisque cet article nous a donné occasion de parler de la naissance de Mr. le Duc d'Anjou, nous joindrons ici un Madrigal de la façon du Sr. Maugard.

*Qu'aperçois-je autour du Berceau,
De ce Mignon des Dieux si riant & si beau,
Pour qui la Cour prépare une pompeuse fête?
Que de fleurs & d'épies par un art tout nou-
veau,*

Ombrent son Auguste tête?

Flore,